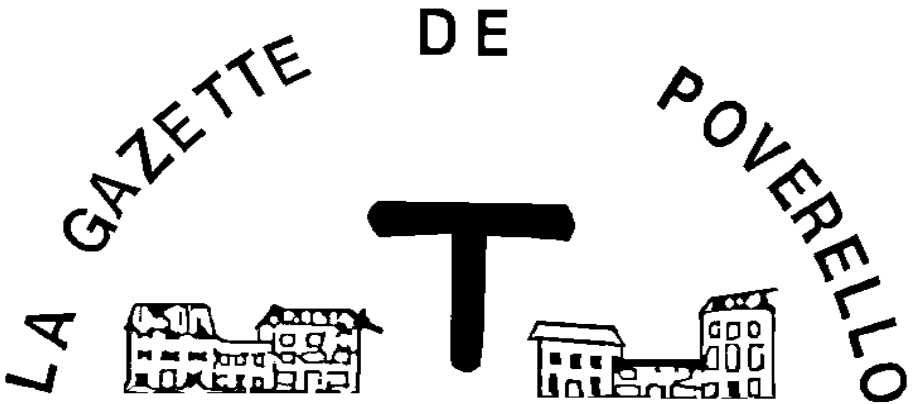


LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized illustration of several buildings, including a house with a chimney and a larger multi-story building, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 3/2004 (juil-août-sept)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Lorsque l'on regarde notre travail de l'extérieur, on peut avoir l'impression qu'il ne se passe pas grand chose. Ce n'est pas vrai. Sans doute n'y a-t-il pas souvent d'évènements spectaculaires mais ce sont de petites choses qui enrichissent la vie du Poverello : une rencontre avec quelqu'un qui est dans le besoin, une personne qui se présente comme bénévole, un témoignage à donner devant un groupe, une dispute à gérer, une personne ivre...

Si l'on voit en chacun un frère ou une sœur, alors à chaque fois on est remis en question, on est amené à réfléchir, on est confronté à soi-même. C'est une invitation à travailler sur soi, à prendre conscience qu'il y a encore

un long chemin à parcourir. On apprend à dire merci aux personnes rencontrées, mais aussi au Seigneur qui chemine avec nous. On se sent un petit maillon dans une grande chaîne. Il nous reste à porter ces personnes dans la prière car seuls nous ne pouvons faire grand chose.

Ce qui se passe réellement au Poverello ne peut pas être mesuré. On peut compter le nombre de repas servis. Pour celui qui est seul et qui vit dans une chambrette, pour celui-là, personne ne peut dire ce que signifie le passage journalier au Poverello. Un mot d'amitié, une visite, pour quelqu'un qui n'a ni famille ni amis, c'est irremplaçable. Les collaborateurs ne comprendront jamais assez combien leur présence est importante et délicate. Une présence faite de respect et de compréhension est essentielle pour pouvoir accueillir des gens parfois lourdement marqués par la vie.

Ce n'est pas seulement faire à manger et servir, c'est partager une tranche de vie. C'est ainsi que, pour beaucoup de collaborateurs, leur journée hebdomadaire au Poverello est marquée d'une pierre blanche car ils savent et sentent qu'ils sont partie prenante de cette grande famille qu'ils forment avec tant d'autres.

Moi aussi, je suis heureux d'appartenir à cette famille.

Johan

POVERELLO OSTENDE.

Il y a sept ans, le Poverello démarrait dans une aile du couvent des Dominicains. Maintenant, il se trouve à la Aartshertoginnestraat. Chaque jour ouvrable, environ 50 personnes reçoivent un repas chaud. Un groupe de collaborateurs portent ce projet avec leurs mains et leurs cœurs, soutenus par de nombreux sympathisants. Le samedi 20 novembre, le couvent et sa jolie église seront cédés au Poverello. D'un côté, c'est une action de grâces pour les 131 ans de présence dominicaine à Ostende (le Père Arens et le Père Syx restent, tant que leur santé le leur permet, dans une partie du couvent et assureront, avec le Poverello, le service dans l'église). D'un autre côté, c'est un nouveau départ pour le Poverello d'Ostende. Puisse l'engagement dans l'accueil, la vie communautaire et la prière être pour chacun une source de paix et de joie, un signe de l'amour de Dieu.

Le transfert aura lieu le samedi 20 novembre à 11 heures, avec une célébration présidée par le Père Vaganée, provincial des Dominicains, et sera suivi d'une réception. Contact : Sœur Anny 059/51 80 11

NOS DEFUNTS.

Ernest (76 ans) : Dans les journaux, on en a beaucoup parlé. On l'a trouvé mort dans une cave au-dessous de la gare du Midi et, à côté de lui, un corps dans un état de décomposition tel que cette personne n'était pas identifiable. Les questions se bousculent. Qui était cette autre personne ? Comment est-ce possible dans notre société ? Ce n'était pas une froide nuit d'hiver. Que s'est-il passé pour que quelqu'un se retire de cette manière de notre société ?

Auparavant Ernest venait régulièrement au Poverello pour manger ou boire une tasse de café. Depuis quelques mois, il ne venait plus. Pourquoi ? Il n'y a pas eu de problème particulier. Au contraire, c'était un homme aimable, discret. C'est le souvenir que nous gardons de lui.

Josée : Mieux connue sous le nom de « Petite Joséke », elle venait régulièrement depuis des années au Poverello Bruxelles. Elle servait volontiers le café dans la salle. Elle était en contact avec beaucoup de gens. Par sa manière d'être, elle était aussi, pour beaucoup de bénévoles, un soutien. Son humour mettait de l'ambiance. Dans les Marolles, elle était bien connue.

A son enterrement, il y avait beaucoup de monde et les nombreuses fleurs témoignaient de la sympathie qu'elle inspirait. Dans son homélie, après la lecture de l'Evangile des noces de Cana, le curé du Vieux Marché, Jean-Luc, parla ainsi : « ... les noces de Cana, c'est aussi une invitation à regarder plus loin : voilà que l'eau de la vie quotidienne se trouve transformée en vin délicieux.

Josée savait transformer les plus petites choses en vin délicieux. Rien ne restait sans goût avec elle. Aucune rencontre n'était anodine : lorsqu'elle portait du café à untel dans la salle, lorsqu'elle distribuait les carnets de chants avant la messe ou qu'elle vadrouillait dans le quartier. Rien ne lui échappait. Bien sûr, il ne fallait pas la tracasser, car alors elle savait se tourmenter.

Elle n'était pas une sainte, elle le savait bien. Ou bien Sainte Garce, comme elle disait. Et pourquoi pas ? Puisque, deux jours avant de mourir, en parlant des douleurs qui ne la quittaient plus, elle disait que c'était la méchanceté qui sortait. Comme Jésus a transformé l'eau en vin, n'a-t-il pas maintenant accueilli la petite Josée, comme une Sainte Garce ? »

Paula (69 ans) : Elle était depuis 2 ans collaboratrice au Poverello Bruxelles. L'an dernier, elle était à Lourdes avec nous. Ces derniers mois, sa santé ne lui permettait plus de venir au Poverello. Le 31 juillet, elle nous a quittés.

Nous portons dans notre prière tous nos défunts et leurs familles et les confions à notre Père miséricordieux.

POVERELLO LOUVAIN.

Le 4 septembre, Jef Iliaens, avec beaucoup de regrets, a pris congé du Poverello Louvain, en tant que responsable. La tâche qu'il a accomplie pendant 20 ans, il l'a confiée au Père Jef Martens, monfortain, son ancien élève. Il fut félicité et remercié par de nombreux collaborateurs, sympathisants et accueillis, pour tout le travail accompli. Son épouse Irma, qui venait souvent aider, fut aussi chaleureusement remerciée.

Jef, de son côté, remercia toutes les personnes qui, avec lui, ont construit le Poverello. Tout avait commencé avec un fond de soutien paroissial, en faveur de l'oeuvre à Bruxelles. Pour alimenter leur caisse, ils ramassaient du vieux papier et ça continue toujours. Ils achetaient des tonnes de pommes de terre et beaucoup d'autres choses pour la maison de la rue de l'Economie à Bruxelles. En 1989, la maison de Louvain démarrait d'abord à la Sluisstraat ensuite à la Sint Maartenstraat.

Nous formons les vœux sincères pour que Jef et Irma continuent à couler des jours heureux et que le Poverello de Louvain reste un lieu d'engagement, de respect et d'amitié.

NOCES D'OR POUR DEUX COUPLES DE COLLABORATEURS POVERELLO.

Félicitations à Denise et Joseph, de Bruxelles. Denise vient depuis 22 ans déjà, chaque lundi. Elle est plus particulièrement au service des personnes de la rue des Tanneurs et est toujours partante pour une petite causerie.

Félicitations aussi à Marie-Thérèse et Valère, de Gand. Marie-Thérèse a participé au démarrage de la maison de Gand. Puis son mari l'a rejointe. Ils viennent le mercredi. La cuisine est leur lieu de prédilection.

A ces deux couples, tous nos vœux de bonheur.

MESSE ANNIVERSAIRE DE JEAN VERMEIRE.

Le dernier samedi de juin, nous nous sommes rassemblés pour évoquer la vie et la mort de Jean, le papa du Poverello. Cela se passait dans la petite église de Sohier où il avait reçu la grâce de la conversion. Pour l'exprimer avec ses propres mots : « Je suis entré comme un grand monsieur, je suis sorti comme un petit enfant ». Ce jour-là, une vie nouvelle a commencé pour Jean, avec d'autres priorités, d'autres valeurs. Comme chaque année, Raymond, le prêtre du village, nous accueille avec un rafraîchissement, un biscuit et un mot de bienvenue pour chacun. Certains avaient fait deux heures de route. C'était l'occasion de se revoir. Il y avait des gens de chacune des maisons du Poverello. Les cloches sonnent et nous nous dirigeons vers la petite église. Cette fois-ci, l'Eucharistie est présidée par le Père Wim, scheutiste, qui a travaillé de nombreuses années au Japon et donne volontiers un coup de main au Poverello Bruxelles. Nous avons entendu, entre autres une lettre de Jean (mars 1988) dans laquelle il décrit une rencontre avec une vieille dame dans une maison de repos :

'...Je l'avais lu et pensé des centaines de fois pendant ces mois de maladie et de souffrance que j'avais passés : "Tu dois voir Jésus en tes frères, là tu puiseras ta force." Cette fois-ci je l'ai ressenti jusqu'au plus profond de moi-même. Ses yeux brillaient toujours, la bouche entr'ouverte produisait les mêmes petits cris, elle me tenait les doigts et je tenais sa main. A regret, je me suis éloigné, me retournant plusieurs fois, lançant de petits baisers. Elle disait au revoir de sa main.

Cette rencontre m'a profondément touché et je ne pourrai jamais l'oublier : elle m'a raffermi dans ma foi, m'a mieux fait comprendre la tendresse de Dieu; elle m'a confirmé dans mon espérance : nous ne sommes pas créés pour ce monde, ce n'est qu'un passage, et la souffrance, aussi bien que les joies, me montrent la Voie. Elle m'a mieux fait comprendre le sens de l'amour : le Seigneur n'est pas invisible, Il vit et se manifeste en nos frères; Il a faim et soif comme eux, Il pleure comme eux, Il est seul et malade comme eux ... comme nous tous...'

Après la célébration eucharistique, nous sommes allés sur la tombe de Jean. Nous avons prié, chanté et la journée se déroula à l'ombre des arbres. Il faisait beau. Nous avons partagé un bol de soupe, une tasse de café et nos tartines. On a répété à plusieurs reprises avec un peu de nostalgie : « l'an dernier, nous étions à Lourdes ». Certains profitèrent de l'occasion pour se rendre à la « cabane », ce lieu où Jean, après sa conversion, se retira pendant un an.

En célébrant la messe anniversaire de Jean nous retournons au début et à la source de Poverello et ça fait du bien, ça donne du courage et de la force.

LES CAMPS DE POVERELLO.

Les camps sont terminés et chacun (cuistots, dirigeant(e)s et jeunes) est rentré chez soi avec, dans son bagage, les mots de Jean Vermeire (notre thème de l'année) : « tout utiliser mais ne rien casser ». En d'autres mots, essayer de vivre dans le respect.

Ainsi, semaine après semaine, les jeunes ont vécu dans la nature, avec les poneys, avec les autres. Ce furent de beaux camps. Dans une ambiance familiale, pour les anciens comme pour les nouveaux. Le premier jour de chaque camp était consacré à chercher la meilleure façon de vivre ensemble, au niveau des adultes, des dirigeants et des jeunes.

Parfois venait l'idée de faire des prouesses avec les poneys : trot, galop, sauts. Mais au Poverello, on traite toujours les animaux avec douceur et respect. On pouvait assister à des moments de tendresse avec les poneys lors de l'au-revoir. « Au 25 septembre », se criait-on les uns aux autres. La journée de rencontre à Tielt constitue de chaleureuses retrouvailles. Une journée encourageante pour se rendre compte que l'on n'est pas seul et que l'on peut compter les uns sur les autres.

C'est aussi notre souhait pour tous ceux qui ont participé à un de ces camps.

Sœur Nera

MILLE MERCI POUR CETTE MERVEILLEUSE JOURNEE DU 4 SEPTEMBRE A BLANKENBERGE.

Merci à Toi Seigneur, pour le soleil et le temps splendide que tu nous as donné pour cette journée.

Merci à Toi, Seigneur, qui nous as rassemblés pour célébrer tout ce qui nous unit au Poverello, tout ce qui soude les liens de notre grande famille.

La lecture de la lettre de Jean du mars 92 était pleine d'espérance pour chacun de nous quand cela ne va plus, quand on est découragé, qu'on se sent fragile, pauvre ou pécheur : « N'aie pas peur, laisse- toi regarder par le Christ... car Il t'aime.... ouvre lui seulement ton cœur et tu retrouveras la paix, pense d'abord aux autres et tes problèmes s'effaceront »

Ce texte nous a tout naturellement introduits à l'écoute de La Parole de Dieu, cette histoire bien connue de Zachée, qui nous touche toujours parce que chacun de nous peut se reconnaître en Zachée. Il rêvait de voir Jésus, peut-être aussi de l'inviter chez lui et c'est Jésus qui a pris l'initiative. C'est Jésus qui l'a regardé et s'est invité chez lui avec tant de bonté que Zachée s'est senti transformé, prêt à accueillir Jésus et désireux de réparer toutes ses fautes envers les pauvres.

Merci à Monseigneur Van Gheluwe d'avoir accepté de présider cette eucharistie, d'être avec nous pour Te louer Seigneur et Te rendre grâce.

Merci aux musiciennes et à tous ceux qui ont préparé cette belle célébration.

Merci ensuite pour l'accueil au casino et tout le travail accompli par les Poverellos de Bruges, Courtrai, Ostende, Tielt pour l'organisation et la préparation de la soupe, des sandwiches, boissons, goûters pour près de 350 personnes. Tout était parfait et excellent.

Merci pour ce bon moment de liberté laissé à tous pour promener sur la digue, sur la plage ou même dans l'eau

Ensuite, merci à Eric et à sa femme, Angela qui ont assuré l'animation musicale de l'après-midi : chants folk, aux rythmes écossais, accompagnés d'instruments variés... guitares, flûtes, tambourins... ont séduit toute l'assemblée.

Merci aussi pour le petit souvenir, le beau coquillage garni avec tant de soins. Enfin, merci à Johan qui a comme toujours bien coordonné la réservation des places dans le train afin de nous offrir un voyage dans les meilleures conditions.

Oui, comme l'a dit Sœur Cécile à la fin de la journée : merci à tous d'être là, merci à tous pour cette belle journée dont nous nous souviendrons longtemps.

Mireille

SAMEDI 23 OCTOBRE : JOURNÉE DE RENCONTRE

Pour tous les collaborateurs, ce sera une journée de rencontre à Bruxelles. Occasion de se retrouver avec les bénévoles de sa propre maison Poverello et des autres. Nous savons que ça fait du bien.

Le thème de la journée sera « Appelés pour célébrer ». Il fait suite au thème précédent « Envoyés pour servir » et « Envoyés pour annoncer ». Monseigneur Lehovre nous entretiendra de ce thème de l'année pastorale.

Peut-être ce sujet paraîtra-t-il assez lointain du petit monde du Poverello. Nous sommes souvent submergés pas des choses concrètes (repas, téléphone, transport, écoute des gens) que nous ne trouvons plus le temps pour nourrir notre engagement et cimenter notre communauté. Pourtant il est essentiel, comme chrétiens, de nourrir notre foi, de la partager, de l'exprimer, de la célébrer.

Cette journée de rencontre est une bonne occasion pour cela : de 10h30 à 16h30 au Poverello, rue des Tanneurs 126B à 1000 Bruxelles. La journée se terminera par une Eucharistie. Apporter son pique nique. Soupe et café sur place. Inscriptions dans les différentes maisons Poverello.

POVERELLO ARDENNES.

Pour notre ferme ardennaise, nous cherchons des volontaires, pour de multiples petits travaux, dans les bois, pour l'entretien des clôtures, des bâtiments ...

Les personnes, ou les couples, qui peuvent participer, éventuellement à un rythme régulier (trois jours toutes les deux semaines) peuvent prendre contact avec Johan au 04/360 93 63

CRÈCHE DE NOËL.

La fête de Noël s'approche. Pour la salle à la rue de l'Economie nous cherchons une crèche assez grande (des personnages à partir de 50 cm). Si vous pouvez nous aider pour cela, prenez contact avec un responsable du Poverello de Bruxelles : 02/51.52.12. Merci d'avance !